

Benoît Guérin
 Avocat
 (450) 431-5061

473,
 rue Lavolette
 Saint-Jérôme
 (Qué.) J7Y 2T8

téloc.:
 (450) 431-5206
 bguerin@laurentides.net

GARAGE E. LAROCHE
 3036, BOUL. LABELLE
 PRÉVOST 224-5353

- remorquage
- entretien de système à injection
- mécanique générale
- atelier de silencieux

L'Ardoisienne
 Manufacturier d'Ardoise
 Distributeur de céramique
 outillage fourni pour pose

2871, boul. Labelle à Prévost
 224-7093

Votre dépanneur du Lac Renaud

Bière et vin
 Café et pâtisseries
 Fruits et légumes
 Pain chaud

Service de fax et photocopies

Location de films

Dépanneur du Lac Renaud
 1100, Chemin des 14 Îles à Prévost
 224-7743

Gîte touristique
Aux Berges Fleuries

Un p'tit bonjour, nous avons des skis et des raquettes pour les gens qui séjournent chez-nous. À bientôt!

1028, rue Principale à Prévost JOR 1T0
 auberges@colba.net
 www.aubergefleurie.com
 (450) 224-7631
 1 877 224-7631



Invitation

Le Journal de Prévost, en collaboration avec l'Association des auteurs des Laurentides, offre à chaque mois à ses lecteurs une nouvelle écrite par un auteur des Laurentides. Bonne lecture !

Un étrange objet
 Par Roger Lacasse

Chaque fois que je sortais prendre une marche en début de soirée, je voyais Babouard, le vieux Labrador du voisin, pissoter un peu partout sur notre terrain et fouiller dans nos affaires sans aucune gêne.

Moi, je l'appelais Cabochon. C'était une bête têtue qui trouvait notre gazon plus vert que celui de son maître, un têtue lui aussi, mais n'allez pas lui dire, il m'en voudrait jusqu'à la fin du monde.

Ce soir-là, Babouard cherchait un trésor, de préférence comestible espérait-il, en galvaudant un tas de feuilles jaunies et rougies qui pourrissaient près de notre érable. Ses rapides coups du museau et des pattes faisaient gicler de la terre et des cailloux au grand déplaisir de ma femme dont la grande passion consistait à regarder par les fenêtres pour voir passer les gens.

Soudain, la queue babouardienne battit l'air de contentement. L'animal avait saisi quelque chose. «Le choix du président» pensai-je, me rappelant la marque de prestige d'un grand marché d'alimentation.

Je m'approchai puis m'arrêtai, stupéfait par ce que je vis. Une petite main dépassait de sa gueule.

Une main de...

Je reculai en détournant les yeux. Mon corps tressaillit. J'avais des papillons au creux de l'estomac. La chair de poule me couvrait le dos. Mon cauchemar récurrent, toujours

le même dans ses moindres détails, m'assaillait une fois de plus.

Habituellement, il hantait mon sommeil tous les trois ou quatre ans. Au réveil, ce rêve épouvantable me laissait oppressé, en mille miettes. Mais là, devant le chien et la petite main, je cauchemardais éveillé.

L'action se passait au début d'un bel après-midi d'été, sous les chauds rayons du soleil. Étaient présents un juge et deux avocats, mon père, ma mère, le curé du village, mes frères et sœurs - deux et deux, ce qui doit faire quatre -, tous les voisins et une dizaine de curieux. Sans oublier le journaliste local qui se promenait avec son éternel pot de petits «gnognons» blancs baignant dans le vinaigre.

Nous étions réunis autour d'un trou de trois pieds de profondeur creusé près d'un boisé à dix minutes de marche de la maison familiale. Un bébé mort gisait au fond. C'était ma petite sœur. J'avais douze ans.

C'est toi qui l'a tuée! m'accusait un avocat bedonnant, le visage empourpré, un long cigare à la main droite.

Non, c'est pas lui, clamait l'autre avocat, un maigrichon célibataire portant des lunettes à double foyer.

C'est lui, renchérisait ma mère. On t'a vu creuser le trou, ajoutait un de mes frères, celui qui était fou d'Elvis Presley.

C'est pas moi, affirmais-je. Vous savez bien qu'un adolescent qui

adore Mozart et le chant grégorien est incapable de faire pareille chose.

Dis la vérité, ordonnait le juge. Mon Dieu, quelle histoire épouvantable, se plaignait le curé qui voyait se ternir la belle réputation de sa paroisse.

Ma mère pleurait, mon père aussi, tout le monde versait des larmes, sauf les justiciers. Le journaliste griffonnait des mots bizarres dans son carnet de notes : asphyxie par strangulation.

Je n'étais pas le meurtrier. Personne n'avait tué ma petite sœur. Elle était morte à sa naissance, le jour précédent.

Pourtant, dans mon cauchemar, je me voyais m'emparer d'elle dans la chambre de mes parents absents, sortir prestement de la maison, m'enfuir vers le boisé après l'avoir dissimulée dans un sac de jute élimé, puis, une fois arrivé sur les lieux, la sortir du sac par les cheveux et lui serrer le cou avec ma grosse main droite. Ma main droite qui laissait des empreintes digitales en trois dimensions.

Je revivais les longues minutes pendant lesquelles j'avais creusé le trou avec une pelle, travaillant avec acharnement et fébrilité de crainte d'être surpris. Étendu sur l'herbe, le petit cadavre attendait l'éternité, les traits du visage tordus et les yeux réfulsés.

De grosses mouches vertes tournaient autour de ma tête et dedans. Des phrases de Kafka martelaient

Journaliste, conseiller en communications et auteur, Roger Lacasse a publié Baie James, l'extraordinaire épopée des derniers pionniers québécois; Joseph-Armand Bombardier, Le rêve d'un inventeur; et Le rêve de Rose-Anna Vachon. Il habite à Sainte-Adèle où il travaille notamment à deux romans.

mon esprit. Mon cœur et mes tempes battaient à une vitesse étourdissante alors que du pied droit, je poussais le corps inerte dans le trou. Cela fit un bruit étrange, potch!, on aurait dit une matraque de caoutchouc frappant derrière la tête de quelqu'un.

Ensuite, je commençais à faire glisser lentement une grosse roche afin que la jeune morte soit ancrée à tout jamais dans le sol, mais l'énerverment me la fit échapper : elle écrabouilla son visage.

Puis, j'envoyais du gravier et des pierres et refermais le trou en prenant soin de le recouvrir d'herbe, de brindilles et de quelques feuilles mortes comme si rien n'était arrivé.

L'avocat accusateur revenait à charge :

Dis-moi, mon garçon, pourquoi l'as-tu assassinée ?

J'étais sur le point d'admettre ce crime horrible, de dire : «Oui, Votre Honneur, c'est moi le coupable », lorsque je me réveillais en sursaut et en transes, la peur au ventre, le corps endolori, la tête en charpie.

Je me penchai vers le chien. C'était bien la main d'un bébé qui dépassait de sa gueule. Une main au bout d'un bras potelé.

La main d'une poupée en plastique.

La Saint-Valentin tombe un vendredi cette année et seul quelques chanceux trouveront une table ce soir là. Au Raphaël, nous débiterons l'ambiance et le menu de la St-Valentin du jeudi 13 jusqu'au dimanche 16 février avec vos petits plats préférés

Le Raphaël
 Lauréat régional
 Les Grands Prix du tourisme québécois 2002
 Or catégorie cuisine

La Tendresse de Veau aux champignons - 27\$

Le Châteaubriand Bordelaise au gratin Dauphinois et Panier de légumes - 30\$

La Coquille de fruits de mer à la façon St-Jacques - 27\$

Les superbes entrées de Pierre, l'assiette dégustation de desserts maison de Raphaël sont inclus dans ce menu.

Les jeudi et dimanche, un café Espagnol ou un digestif de votre choix vous sont offerts par la maison pour la St-Valentin

Les Cuisses de Canard confites roties, sauce aux Petits fruits et Poires pochées au Porto - 27\$

Le Saumon poché aux crevettes et champignons - 26\$

Le Carré d'Agneau Provençal - 32\$

Les Langoustines à l'ail - 45\$

3053, boul. Labelle à Prévost • Réservations: 450 224-4870

Programmation d'hiver des soirées littéraires

Confidences d'auteurs à la gare de Prévost

Lundi le 3 février à 19h30: **Le phénomène Harry Potter influence-t-il notre littérature jeunesse?** avec François Désalliers, Mireille Villeneuve et Pauline Vincent (animatrice)

Lundi, le 3 mars: **Le sexe doit-il épicer les romans?** avec Yves Chevrier, François Jobin et Monique Pariseau (animatrice)

Lundi, le 7 avril 2003: **Peut-on faire confiance aux biographes?** avec Félix Bouvier, Robert Gauthier, Roger Lacasse et François Jobin (animateur).

Afin d'aider à mieux faire connaître des jeunes virtuoses de chez nous, l'AAL continuera de présenter des prestations de jeunes musiciens, lauréats du Concours des jeunes musiciens des Laurentides, en collaboration avec la Fondation des arts des Laurentides.

Film à voir ce mois-ci

LE BAL DU MONSTRE

Drame, U.S.A., 2001
 Réalisation : Marc Forster
 Avec: Billy Bob Thornton, Halle Berry, gagnante de l'Oscar de la meilleure actrice 2002, Peter Boyle, Heath Ledger
 Durée: 1 heure 48 mtes
 Classement: 16 ans

Touchant et profondément humain
 Hélène Brodeur, critique de cinéma

Les Grotowski travaillent à la prison, département des condamnés à mort, et ce de père en fils.

Ces hommes sont des bourreaux écorchés par la vie qui ne connaissent pas le mot amour. Ils préfèrent haïr, les noirs surtout.

Une série d'événements mettront sur la route de Hank (Billy Bob Thornton) l'épouse d'un condamné, Leticia (Halle Berry), dont il supervisait l'exécution. En compagnie de Leticia, Hank amorçe alors sa rédemption, longue et ardue qui ne se fera pas sans heurts.

VIDEO-ZONE
 Gracuseté du Vidéozone de Prévost

Notre cote

MONSTER'S BALL

Légende de la cote: Les films seront cotés de 1 à 5 Charlie Chaplin selon la cote suivante:

- 1 : À éviter
- 2 : Moyen
- 3 : Bon
- 4 : Très bon
- 5 : Exceptionnel